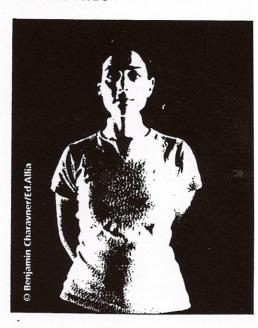
UNE FAMILLE (PAS) COMME



Sur le mode du JE ME SOUVIENS de George Perec, (ou plutôt sur le mode inverse, car lui ne puisait que dans la mémoire commune), Valérie Mréjen égraine, en de courts fragments, les souvenirs, drôles, cruels, insignifiants, méchants qui lui restent de son grand-père – de son père, de sa mère, du reste de la famille aussi. Se dessine, en creux, le portrait d'une famille bourgeoise avec ses suicides, ses déchirures, ses incongruités, ses habitudes, ses trahisons, ses mesquineries...

Remarquons que le regard (aiguisé) de Valérie Mréjen s'attache avant tout aux choses matérielles, aux relations (extra-)conjugales, bref qu'il est le pur produit du milieu qui l'a vu naître.

- Valérie Mréjen, Mon GRAND-PÈRE, éd. Allia